



LA GRANDE TRAVERSÉE DES VOSGES 2004

1

DU JEUDI 20 AU DIMANCHE 23 MAI 2004



Organisateur : Jean-Paul JACQUOT

Assistance : Jean-Marie aux fourneaux et son équipe

Brigitte : infirmière de choc

Marianne : masseuse

Francine : aide de camp

Rendez-vous pour les participants le jeudi à la gare de NANCY
7 H du matin :

Benoit et Mado Gasparetti , Fabien Kruger

Dominique Perret Didier Wernert Philippe Mantey

Laurent Peyrot Jean-Luc Franiatte Gérard Régrigny

Philippe Alberge Jean Mougnot Philippe Irroy

Philippe Pauchard Basile Monvoisin Bernard Monvoisin

Jean-Luc Laurent Jean-Paul Ebel Denis Orlik

François Sagnard

Denis Colson Anne Dinkel



Tout le monde monte dans le train et c'est la pagaille car le contrôleur ne voulait pas qu'on mette nos vélos le long des banquettes ; il voulait qu'on les accroche dans le sas d'entrée. Jean-Paul Ebel lui fait alors remarquer qu'à raison de 3 crochets par wagon, il faudrait 8 wagons, ce qui n'était pas le cas. Le train démarre, il décide de placer les vélos dans le compartiment 1ère classe et nous en seconde, en fermant la porte des premières à clés pour qu'on ne les vole pas. Bon. Nous pouvons déguster le pain d'épice de François pendant le voyage qui nous mène à Saverne où nous rejoignent 2 amis de Bernard Monvoisin.

Café et cake de Jean dans un bar (comme l'année dernière : on prend ses petites habitudes) et on monte jusqu'au château de BARR, dans la côte, Jean-Paul Ebel casse un moyeu de cassette. Impossible de réparer, les mécanos rafistolent avec un lacet pour lui permettre de redescendre à la gare. Retour sur Nancy où il va tenter de réparer. On lui communique les coordonnées de Dominique M/alecot qui est un excellent bricoleur. Mais la roue de remplacement ne va pas trop bien, de plus il a explosé la roue avant en gonflant avec un compresseur. Il lui restait quelques instants pour prendre le train de Saverne à 18 h mais a lerte à la bombe. Le train est retardé, donc plus de correspondance pour Barr, plus près du Champ du Feu où nous logions. Nous suspectons le contrôleur du train d'avoir manigancé cette opération parce qu'il en avait assez de voir Jean-Paul circuler à vélo dans son train. Bref, Jean-paul passe la nuit chez lui pour y voir plus clair.



Pendant ce temps nous abusons de 75 km de chemins, sous une forte chaleur. Passage à Wangenbourg et le carrefour des pandours pour le pique nique. Les 2 invités nous abandonnent, épatés par notre bon coup de pédale et de fourchette, surtout pour les traditionnelles charlottes de Mado aux amandes et à la crème de marron Denis Orlik décide de profiter de la descente jusque Urmatt où les voitures le récupéreront. Arrivés sur la route, on laisse Denis et Fabien. Pendant ce temps, on cherche d'un bout à l'autre du village en passant 3 fois devant nos voitures d'assistance et les filles nous applaudissaient, nous encourageaient. En allant enfin jusqu'à la pancarte de fin du village, on se rend compte que nous ne sommes pas à Urmatt. En fait, nous avons raté un chemin de traversée dans la descente.





Comment Marianne a trouvé son Denis ? Un miracle de l'amour, nous expliquera Gérard Régrigny. Nous filons enfin sur Urmatt où un gamin nous proposera son aide pour passer de l'autre côté de la 4 voies.

Et nous repartons vers Grendelbruch. Coup de calgon de Jean-Paul jacquot plein de crampes , trop de charlotte ou pas assez ? Philippe Alberge dit SP était prêt à creuser sa tombe et lui apporter des fleurs à la toussaint. Mais après un passage technique difficile, Philippe Mantey a sorti la corde pour le tirer dès que c'était possible. Et il a réussi à se reequinquer et à terminer vaillamment sur le vélo.

Arrivée à 19 h 30 au gîte pour une raclette et les gâteaux fabrication « maison » Francine, Mado et Brigitte .

La longueur de l'étape, conjuguée à la chaleur, concoctent des fesses de babouins à quelques pilotes, ce qui sera souffrance pour le reste de la rando. A chacun sa recette de soulagement : crèmes diverses et double cuissard.





Orage impressionnant la nuit qui nous inquiète pour le lendemain. Mais non le vendredi, au départ temps frais mais correct toute la journée. Direction Crêtes Vosgiennes et casse-croûte à midi au col de Sainte-Marie où nous dépannerons 4 vététistes allemands dont une vraie Gretchen bien en chair qui faisaient la route des vins.

Dans une descente crevaison de Denis orlik. Pendant la réparation, Benoit cherche le chemin suivant. Coup de téléphone : c'est Jean-Paul Ebel qui a pris sa voiture et essaie de nous rejoindre d'après notre plan de route. Aïe, aïe, aïe ! Nous sommes exactement à l'endroit prévu près du col du Bonhomme où nous le récupérerons après la réparation de la deuxième crevaison de Denis.

Rentrée au refuge de Tinfronce au Col du Calvaire, qui porte toujours bien son nom, avec une petite pluie désobligeante. Gîte très simple, dortoir de 10, une douche dans la cave mais accueil bonne franquette et coquillettes à gogo.

Pour les nouveaux venus, Bernard et Philippe pauchard, ils ont trouvé terrible le premier jour mais après ils ont bien géré, bon entraînement destiné «aux crapauds» pour Jean-Luc et Laurent. Quant à Basile surnommé «petit poulet» à cause de ses mollets menus, il a impressionné avec sa pêche exceptionnelle et sa résistance pour son âge, toujours devant à titiller Benoit.





Samedi frais au départ, Denis Colson et Anne nous rejoignent. Egalement un nouvel invité : André, un ami alsacien de Philippe Alberge qui nous offrira quelques bouteilles de vin blanc d'Alsace à déguster en son honneur. Sympa le garçon. Sacré grimpeur mais un peu moins bien dans les descentes sanctionnées par quelques chutes.

un grand bout de route et puis ascension de la Schlucht dans le brouillard, le vent froid, il restait même un peu de neige. Portage dans les rochers, et puis direction le Honeck. Longue descente sur le lac de Blanche où Jean-Marie nous avait préparé un

bon feu de bois dans la cheminée, soupe chaude et repas chaud dans un petit chalet juste au bord du lac. Pourtant il y avait un beau soleil—glacial—et une belle lumière.

À la reprise benoit nous invite pour 2 km de descente pur bonheur !!! MEFIANCE—pour 5 personnes c'était sans doute du plaisir, pour les autres marche à pied ou chute. Ensuite une montée aux enfers pour le Champi avec un beau portage et puis comme il était tôt, montée vers la tête de Grouvelin pour redescendre vers la ferme au-berge. Repas marquaie. Petits dortoirs, confort. Bonne nuit de récupération pour un départ dans la fraîcheur ensoleillée.





Coute étape vers Gerbépal où Anne-marie Jacquot, aidée des parents de Mado, de l'assistance et Nicole avait préparé le barbecue. Nous avons dû manger à l'intérieur.



Ceux qui n'étaient pas récupérés par les familles, repartaient en vélo à la gare de Saint-Dié pour le retour en train vers NANCY. Séparation avec un pincement au cœur.

Merci à Jean-paul JACQUOT et à toute l'assistance sans qui ce beau périple n'aurait pu avoir lieu.



| JOUR | Dénivelé Montée | Dénivelé descente | Nombre de descentes | Durée rando | Distance | Vitesse moy. | durée étape | Vitesse max. |
|---------------------|-----------------|-------------------|---------------------|-------------|-----------|--------------|-------------|--------------|
| jeudi | 2075 | 1290 | 3 | 10h | 77,47km | 11,89 | 6h30 | 55,8km/h |
| vendredi | 1540 | 1445 | 6 | 8h43mn | 51,35km | | 4h46mn | 47,0km/h |
| samedi | 1265 | 1335 | 4 | 7h58mn | 43,37km | 8,95 | 4h50mn | 43,9km/h |
| dimanche matin | 530 | 965 | 3 | 5h39mn | | | | |
| dimanche après midi | 170 | 470 | 1 | 1h12mn | | | | |
| dimanche | | | | | 48,00km | 15,08 | 3h10mn | 48,0km/h |
| TOTAL | 5580 | 5505 | 17 | 33h 53 mn | 220.19 km | | 19h 26 | |

